

TABLE DES MATIÈRES.

Préface p. 15—16

But de notre enquête. La méthode à suivre.

Bibliographie p. 19—30

Chapitre I.

BÜCHNER ET LA POLITIQUE. p. 1—64.

Situation générale dans les domaines politiques et sociaux. 1-3. Le „Wartburgfest”. 3. L’assassinat de Kotzebue. 3-4. „Les Karlsbader Beschlüsse”. 4. La politique de Metternich. 4. D’une part son système incitait à l’opposition et à la résistance, d’autre part une grande déception et résignation s’emparèrent de beaucoup de personne. 4-5.

Le sentiment „Biedermeier”. 6. Les jeunes Allemands ne se détournaient pas de la politique. 6. La jeune Allemagne et Menzel. 6-7. L’arrêté du „Bundestag”. 7. Les „Burschenschaften” et la politique. 7-8. Le „Hambacher Fest”. 8. Le „Frankfurter Attentat”. 8.

La situation politique et sociale en Hesse. 8-11. Die Gieszener „Schwarzen”. 12-13. Le caractère révolutionnaire du lycéen BÜCHNER. 13. Les compositions scolaires renferment des tirades passionnées contre les despotes et une glorification de la liberté et donnent une preuve de son amour pour le peuple. 13-16. Dans sa lettre du 5 Avril 1833 à ses parents il exprime un point de vue important à l’égard de la politique. 16. Il veut atteindre son but par la force. 16. Il n’a jamais renoncé à ce but. 17. Akker et Kresh ont tort quand ils disent que BÜCHNER n’était pas un révolutionnaire. 17-19.

Les „Jeunes Allemands” veulent en général un changement politique et social, mais sans violence. 19-22.

BÜCHNER veut en premier lieu une révolution sociale, parce que la situation dans le domaine social pour le 4ème état était presque insupportable. 22. BÜCHNER vise à la destruction de la société bour-

geoise et à la reconstruction d'une nouvelle société sortie du prolétariat. Il est un précurseur des „communistes”. 22-24.

BÜCHNER et la théorie de Karl Marx. 24-26 BÜCHNER est socialiste. Il a un profond respect pour l'homme dans le prolétaire et une pitié sincère pour sa situation matérielle. 26-29. Pourtant il n'idéalise pas le prolétariat. 29-31.

La conception du problème social chez Théodor Schuster — Gall, — les romantiques (Novalis, Franz von Baader, Bettina von Arnim, Achim von Arnim). — Goethe — Gutzkow — Börne — Wienburg — Heine. 31-40.

BÜCHNER a un mépris profond pour l'aristocratie, les princes et les fonctionnaires de l'Etat. 40. Il est ennemi d'une forme de gouvernement monarchique aussi bien absolu que constitutionnel. 41. Il est républicain. BÜCHNER est plus radical que les rédacteurs de „La déclaration des droits de l'homme et du citoyen” de 1789. 41-43. Un profond abîme sépare le jugement porté sur la monarchie et la noblesse par BÜCHNER de celui des romantiques (Novalis, Adam Müller, von Arnim). 43-45.

Jugement de la forme monarchique et républicaine et de la noblesse chez les Jeunes Allemands (Heine, Gutzkow, Laube, Mundt, Börne) 45-49 BÜCHNER et les libéraux. 49-50. Ce qui sépare BÜCHNER des libéraux et des Jeunes Allemands c'est aussi la méthode pour atteindre de meilleures conditions sociales et politiques. 50-53.

BÜCHNER et Weidig. 53-57. BÜCHNER et le Saint-Simonisme. 57-65.

Chapitre II.

GEORG BÜCHNER ET L'ART. 65-95.

Le fond sur lequel repose la conception artistique de BÜCHNER. 65. Les poètes dits idéalistes répugnent à BÜCHNER. 66.

Correspondance et différence entre la conception artistique de BÜCHNER et les „Stürmer und Dränger”. 67. Dantons Tod et Woyzeck ne sont pas tendancieux. 67-69.

La conception de la vie de Wienburg et de BÜCHNER 69-71. La conception artistique de Wienburg ressemble sous beaucoup de rapports à celle de BÜCHNER. 71-72. Une comparaison entre la conception artistique chez BÜCHNER et les naturalistes. 72-75. BÜCHNER n'est pas un naturaliste conséquent. 75-77. De grandes différences entre la conception artistique de Wienburg et des autres Jeunes Allemands et celle de BÜCHNER. 77-83.

Le rapport de BÜCHNER avec Goethe et celui des Jeunes Allemands avec ce poète. 83-87. La conception des Jeunes Allemands et celle de BÜCHNER à l'égard du lyrisme et de la nature. 87. Une comparaison entre la conception artistique de BÜCHNER et celle de Hebbel. 88-95.

Chapitre III.

LES IDÉES PHILOSOPHIQUES, MORALES ET RELIGIEUSES DE GEORG BÜCHNER. 95-141.

Hegel et les Jeunes Allemands. 95-99. La philosophie de l'histoire de Hegel. 99-101. St. Juste formule des idées qui concordent avec l'aperçu de la philosophie de Hegel. 101-102. Son point de vue n'est pas le point central de „Dantons Tod”. 102. BÜCHNER a une toute autre conception de l'histoire que Hegel. 102-103. BÜCHNER vivait à une époque où la conception métaphysique-idéaliste fut remplacée par une conception matérialiste-naturaliste. 103-104.

Dans le domaine de la science naturelle s'annoncent, au temps de BÜCHNER, de grands changements. 104. La conception idéaliste de Schelling et Schubert avec ses spéculations philosophiques. 104. En réaction de cet idéalisme on arriva au plus fort matérialisme (L. BÜCHNER, J. MOLESCHOTT). 105. Entre la période idéaliste et celle du matérialisme conséquent, il y a une période de transition. (J. von Liebig, L. Oken, G. L. Duvernoy) 105. BÜCHNER est un représentant de cette période. 105-109. Une comparaison entre la conception de l'histoire de BÜCHNER et de Karl Marx. 109—112

Selon BÜCHNER l'importance et l'influence de l'individu est nulle. 112. Ni Danton ni Robespierre n'ont une influence par leurs idées sur le cours de l'histoire. 112-113. Le sensualisme dans „Dantons Tod” et „Leonce und Lena”. 113-115. L'élément sensualiste dans la littérature commence déjà chez Heinse, passe par les romantiques et aboutit à la Jeune Allemagne. L'émancipation de la chair chez les Jeunes Allemands. (Wienbarg, Heine, Gutzkow, Laube). 115-117. La différence entre la conception sensualiste des Jeunes Allemands et des romantiques. 117. L'opinion des Jeunes Allemands et celle de BÜCHNER à l'égard du problème du mariage. 117-119.

Dans la conception de la vie de BÜCHNER se trouve, à côté de l'élément sensualiste, l'élément démoniaque. (Dantons Tod, Woyzeck, Lenz). 119-124.

Les Jeunes Allemands ont une disposition optimiste à l'égard de la nature humaine, 124-125. BÜCHNER est très pessimiste. 124.

Le réalisme des Jeunes Allemands montre des traits idéalistes, BÜCHNER est plus radical. 124. La Jeune Allemagne et le Christianisme. 125-128. La conception religieuse de BÜCHNER. 128-129. Ce qui rendait BÜCHNER si sceptique vis-à-vis de la foi chrétienne, c'était la souffrance de l'humanité. 129. Le sentiment de cette souffrance forme la base de son „Weltschmerz". 130-132. BÜCHNER et Spinoza. 132-136. BÜCHNER, qui avait au début une attitude négative, même hostile vis-à-vis du christianisme, finit par montrer pour le christianisme plus d'estime et de rapprochement. 136-141.

Chapitre IV.

George BÜCHNER et Théophile Gautier. 141-170.

BÜCHNER et la France. 141-142. BÜCHNER a connu le roman „Mademoiselle de Maupin" de Th. Gautier. 142. BÜCHNER et Gautier sont des caractères problématiques. 143. La vie psychologique de BÜCHNER offre mainte ressemblance avec celle de Gautier. 144. L'époque contemporaine frappe chez tous des deux de sa marque leur vie intérieure. 144-146. Les deux poètes souffrent d'un désir éperdu de pénétrer ce qui est limité et fini et d'une solitude et d'un délaissement accablants. 146. Une lutte vaine contre une destinée qui enlève à l'homme toute liberté de volonté et d'agir, paralyse l'homme et une apathie et une lassitude effrayantes le saisissent. 146-147. L'homme se sent comme un automate. 147. Cela cause le sentiment de la perte de la personnalité et le dédoublement de la personnalité. 147-148. Le sentiment de la satiété chez BÜCHNER et Gautier. 148-149. Ils sont très pessimistes à l'égard de l'homme et de la société. 149-151. Les deux poètes ont une attitude très différente à l'égard de la société. 150. Chez Gautier elle se base sur sa conception artistique, chez BÜCHNER elle naît de la pitié des plus basses classes de la société, de l'injustice et de la peine qui leur est faite par la société moderne décrépite. 150-152. Des traits de „Richardisme" et de „byronisme" chez BÜCHNER et Gautier (le cynisme, la volonté de conquérir le pouvoir). 152-154. „Impassibilité". 154. „Apassibilité". 155. L'impassibilité chez Gautier provient de la crainte du dégrisement et de la déception (comme chez BÜCHNER) et en très grande partie (contrairement à BÜCHNER) de son antipathie contre le „bourgeois" et de sa conception d'art. 155-157. Le nihilisme. 157-160.

Malgré tout nihilisme il y a chez BÜCHNER et Gautier une forte poussée vitale et une impulsion irrésistible vers la vie. 160-161. Le problème du sens de la vie dans „Leonce und Lena". 161-162. Le pa-

radoxe joue un rôle plus important chez Gautier que chez BÜCHNER. 162. La condamnation de la morale mensongère des philistins. 163-164. L'épicurisme chez BÜCHNER et Gautier. 164-165. L'attitude des deux poètes à l'égard de la religion et du christianisme. 165-167. La conception de l'art de Gautier comparée à celle de BÜCHNER. 167-171.

Notes p. 171—197
